

Synthèse de la 3ème note de synthèse sur la mise en œuvre de la réforme de l'enseignement primaire

La mise en place de la réforme de l'école primaire a été observée de très près par le ministère de l'éducation nationale. Il a confié aux services de l'inspection générale (IGEN) trois synthèses: en décembre 2008, février 2009 et juillet 2009. Les deux premières n'ont pas été divulguées, au grand regret de l'IGEN. La troisième l'a été auprès des recteurs et inspecteurs d'académie. Le document final est facilement accessible via un moteur de recherche internet. Il est constitué de deux parties: un bilan de l'année de réforme en 7 points et les évolutions préconisées par l'IGEN.

1: Généralisation de la semaine de 4 jours

- fatigue des élèves;
- temps de dialogue réduit avec les parents (disparition du samedi matin travaillé; enseignants occupés par les Aides Personnalisées et leurs occupations personnelles)
- Réduction du temps d'enseignement = temps manquant pour réaliser tout le programme
- Interrogations sur le temps de concertations des enseignants: qualité, existence même de ces réunions
- Evolutions souhaitables: réorganisation des activités et des services; sous couvert de rythmes scolaires, temps d'enseignement le mercredi matin (souhaité par la FCPE); lutter contre les habitudes de grignotage du temps d'enseignement avec les sorties scolaires et les interventions extérieures en limitant les agréments et les autorisations.

2: Les 60 heures d'Aides Personnalisées AP)

Bilan positif (parents, enseignants, directeurs) mais effets nuancés sur la réussite des élèves. Cela n'influe pas sur le parcours des élèves en grande difficulté. Changement dans le comportement et la relation maître / élève. Problème d'outils pédagogiques inexistant.

3: Les nouveaux dispositifs d'évaluation des élèves de CM2 et de CE1

Un bilan inespéré malgré l'opposition syndicale de « désinformation. » Remontée des résultats: 70% pour les CM2 , 85% pour les CE1.

Il va être demandé à certaines écoles des contrats d'objectifs chiffrés d'amélioration des résultats. Le dispositif doit perdurer avec la même architecture, le même principe de codage et le même calendrier.

4: Les nouveaux programmes

Plus de refus de principe des enseignants mais pas d'appropriation par eux-mêmes. Pas d'organisation du travail en modules. Manque de programmation rigoureuse; des progrès sont attendus. Comme il était prévu, manque de temps pour réaliser tout le programme; les récréations sont prises sur l'horaire de l'histoire, des sciences, de l'EPS,... alors que les horaires de français, de maths et de langues vivantes sont préservés.

5: Les stages de remise à niveau

Succès croissant répondant aux attentes des familles. Aucune évaluation qualitative n'a été conduite, ni même envisagée. Interrogation des stages de Juillet qui faudrait mettre pendant les congés de la Toussaint? Il y a eu des oppositions de certains maires pour la mise à disposition des locaux; intervention de sous préfet.

6 L'accompagnement éducatif dans les écoles des réseaux d'éducation prioritaire

Disparités selon les académies du fait: du manque de disponibilité des enseignants (AP le soir, activités municipales ou associatives), entée de l'éducation nationale dans un dispositif mis en place par d'autres ministères, problème avec les activités déjà mises en place par les municipalités.

Il est noté une certaine saturation des élèves en matière de « soutien scolaire ». Demande d'une réorganisation pour une meilleure articulation et un cadre plus équilibré

7: La relation entre l'encadrement et les enseignants

Ces réformes engendrent de modifications profondes dans la définition du service des enseignants: individualisation du service, différenciation des activités du service obligatoire, possibilité de faire des heures sup pour le compte de l'Etat. La modification la plus importante est l'implication personnelle des enseignants dans le traitement de la difficulté scolaire. La relation hiérarchique s'est renforcée. Le succès des réformes a apaisé les tensions.. Il faut aller plus loin dans la modernisation de gestion des enseignants (suivi des services, individualisation des affectations).

L'hostilité de principe des représentants du personnel a produit beaucoup de désinformation et de méfiance.

Pour les inspecteurs généraux, tout est beau, tout est bien sauf l'aide personnalisée car les effets sur la réussite des élèves n'est pas franchement visible. Il faut continuer d'imposer les réformes auprès des enseignants qui peuvent et doivent faire mieux. La semaine des quatre jours et demi avec travail le mercredi matin est plus que prônée. Les évaluations CE1 et CM2 ont démontré l'exigence des nouveaux programmes.

Le dernier point est pour le moins surprenant avec un but non avoué auparavant: accentuer la hiérarchisation.

Les évolutions transversales préconisées par l'IGEN.

Les effets pédagogiques de l'évaluation

Les enseignants devront se baser sur les évaluations pour la mise en place des AP car le lien entre les deux n'est pas encore clairement établi. Les IEN vont devoir lever ces blocages causés par la très grande difficulté à faire bouger les enseignants de leur positionnement. Les évaluations doivent conduire à de plus amples effets sur la régulation des enseignements et sur l'organisation des AP.

Les élèves devront s'acclimater avec la culture de l'évaluation.

Les enseignants doivent être accompagnés par les ICC et les formateurs pour faire le lien entre évaluations, AP et appropriation des programmes.

La prise en charge des élèves en difficulté

La relation entre AP et RASED devra être clarifiée car la confusion règne. L'efficacité des RASED est mise à mal tout comme les postes sédentarisés et surnuméraires. Dans l'avenir, un seul document devra faire foi: le PPRE (Programme Personnalisé de Réussite Educative).

Organisation de l'enseignement primaire

Une existence juridique et fonctionnelle des directeurs d'école doit voir le jour. La création d'établissement public d'enseignement primaire (EPEP) réglerait le problème. La création d'EPEP permettrait d'alléger la surcharge de travail administratif des IEN qui se recentreront sur le pédagogique.

Les heures d'animation pédagogique devront être mieux encadrées et les besoins de formation continue devront passer par les stages écoles.

Les collaborateurs des IEN devront s'appuyer encore plus sur leurs collaborateurs: animateurs TUIC, conseillers pédagogiques et secrétaires de circonscription qui devront s'adapter à la diversification de leurs fonctions..

Pour Sud Education Paris

Sous couvert de réformes pédagogiques et de traitement de la difficulté scolaire, il nous paraît clair que le gouvernement n'a d'autres volontés que d'engager une transformation totale de l'école primaire pour justifier les nombreuses suppressions de poste. Mais, cela va beaucoup plus loin:

- renforcement de la hiérarchie: gare à celles et ceux qui ne se soumettront pas aux directives.
- Mettre en place dans les écoles une véritable culture de l'évaluation pour les enseignants et les élèves, dérivé de ce qui se passe dans le secteur privé avec les effets que l'on connaît
- Un changement radical de statut avec le passage aux régions ou aux départements via les EPEP: passage des personnels à la collectivité territoriale, disparition des conseils d'école aux profits d'un conseil d'administration, création d'un échelon hiérarchique supplémentaire avec les directrices/directeurs nommés supérieurs hiérarchiques,

Depuis l'annonce des nouveaux programmes, Sud Education Paris s'est investi dans les AG, les différents mouvements, les différentes commissions rectores, pour dénoncer et combattre les mutations engagées par le gouvernement. Le chaînon manquant des EPEP va sceller la fin des réformes. Seule une réponse massive et de longue durée fera comprendre au gouvernement que l'ensemble des enseignants n'envisagent pas leur métier comme il leur sera imposé. ORGANISONS NOUS DES A PRESENT!!!!